

Table des matières

La fugue	5
Mattie	13
Le marché aux chevaux	23
Pluie et autres tracas	37
Au travail	45
Chez les March	51
Bakersville	61
Passager clandestin	69
L'histoire de Pa	83
L'homme au gilet vert	95

Les foins et la cabane	103
Un Père pour Josh	111
Le ruisseau du Castor	119
Malade	127
Une découverte	135
La dernière consultation	141
Enfin une famille!	151
Une lettre et une visite	161
Old Jim	167

La fugue

Cette nuit-là n'est pas tout à fait comme les autres. Non pas à cause de la lune – elle suit son orbite avec une régularité exemplaire et se situe maintenant exactement au-dessus de la vieille grange des Morris. Sa lumière éclaire une grande maison blanche au pied de la colline avec un jardin sur le devant et deux bouleaux à côté de la palissade. C'est dans cette maison que vivent les orphelins de Pembroke et des alentours. Elle dort en paix, comme chaque nuit, les volets aux fenêtres des dortoirs sont fermés – mais, regardez bien, c'est justement là qu'il y a quelque chose d'étrange: les volets ne sont pas *tous* fermés! Au premier étage, tout à droite, il y en a un qui est entrouvert. Et voilà qu'il s'ouvre encore plus, maintenant. On dirait qu'il est poussé depuis l'intérieur, prudemment, le plus lentement possible pour qu'il ne grince pas. Soudain, la tête d'un garçon apparaît à la fenêtre. Le voilà qui grimpe sur le rebord en scrutant dans la nuit sur sa droite, puis sur sa gauche. C'est bon, il n'y a rien à signaler. Le garçon jette encore un regard en arrière

dans la chambre calme et sombre où l'on entend la respiration régulière de ses occupants. «Tout de bon!» souffle-t-il à ses camarades. Bien sûr qu'ils ne peuvent pas l'entendre, mais il avait envie de leur dire quelque chose en guise d'adieu. C'est normal.

Demain matin, Sam et Jake vont remarquer son lit vide, ils en parleront à Miss Webster, et sûrement qu'elle s'énervera très fort – on peut la comprendre. Cela ne devait pas être agréable pour elle qu'un garçon disparaisse de son orphelinat. D'ailleurs Josh n'avait aucune envie de fuguer. Mais la situation était telle qu'il n'avait tout simplement pas le choix – il *devait* le faire! Il avait écrit une lettre à Miss Webster pour tout lui expliquer. Et il espérait être déjà assez loin le lendemain matin pour qu'on ne le retrouve pas. Ni Miss Webster, ni personne d'autre de Pembroke et surtout pas Mr. Deere. C'était justement à cause de lui qu'il fuguait.

Josh se hissa prudemment sur le rebord de la fenêtre. Il tendit le bras pour attraper la gouttière, s'y agrippa et descendit avec agilité comme le long d'une perche. Mais il y avait un obstacle: la chambre à coucher de Miss Webster. La gouttière passait tout près de sa fenêtre et Miss Webster avait la réputation de se réveiller au moindre bruit. Jake disait que, pendant son sommeil, elle entendait même l'herbe pousser. Josh redoubla de précaution en arrivant au niveau du volet. Mais à ce moment précis, Miss Webster se mit à tousser. Il se cramponna à la gouttière sans plus bouger. Miss Webster toussa à nouveau. Maintenant elle s'asseyait dans son lit – on entendait le bruissement des coussins – puis elle se dirigea à pieds nus vers la fenêtre. «Oh! non, gémit Josh intérieurement, non, par pitié, non!» Miss Webster ouvrit le volet et se pencha en avant pour respirer un peu

d'air frais. Il suffisait qu'elle tourne la tête à gauche et qu'elle regarde un peu vers le haut – et la fugue de Josh tombait à l'eau avant même d'avoir vraiment commencé. Alors demain, Josh devrait quitter l'orphelinat pour aller habiter chez ce Mr. Deere qui voulait l'adopter. Or, c'était précisément ce que Josh ne voulait pas. Son cœur battait la chamade alors qu'il s'accrochait de toutes ses forces à la gouttière. Le poids de son sac à dos le tirait contre en bas et la ficelle de son chapeau de cow-boy lui chatouillait horriblement le cou... Au moment précis où Josh se dit qu'il n'allait pas tenir une seconde de plus, la crise de toux de Miss Webster sembla s'apaiser. Elle referma les volets, tâtonna jusqu'à son lit et se laissa tomber en soupirant d'aise dans ses coussins fleuris.

Josh continua sa descente centimètre par centimètre. Il s'arrêta au-dessus du tonneau, sauta et atterrit doucement sur l'herbe. Il attendit quelques secondes pour s'assurer que rien ne bougeait. Puis il courut à pieds nus jusqu'aux bouleaux. Josh avait toujours aimé ces arbres aux reflets argentés. Quand le vent faisait bouger leurs feuilles on aurait dit qu'ils se murmuraient des secrets. Il s'arrêta brièvement et caressa les troncs blancs et rugueux. «Tout de bon», souffla-t-il bien qu'ils puissent encore moins l'entendre que ses camarades endormis tout à l'heure. Il escalada la clôture et, sans plus se retourner, courut jusqu'au ruisseau.

Josh retroussa ses pantalons et se mit à marcher dans l'eau. Ce n'était pas pour rien qu'il avait lu toutes ces histoires d'Indiens! Personne ne pourrait retrouver sa trace. Même s'ils se mettaient à sa recherche, le ruisseau ne leur révélerait jamais la direction dans laquelle il était parti.

Les pierres du ruisseau étaient glissantes et pointues. Il faillit tomber deux fois. Il avançait prudemment, tâtant le terrain avec la pointe des pieds. Quelques dizaines de mètres plus loin, le ruisseau faisait un coude vers le sud. C'est là que Josh sortit de l'eau, marchant sur les pierres de la rive pour rejoindre le chemin. Les traces mouillées de ses pieds nus allaient vite sécher et maintenant qu'il était sur un chemin bien fréquenté, personne ne reconnaîtrait l'empreinte de ses chaussures.

Josh se mit à courir. Ses pieds étaient gelés d'être restés si longtemps dans l'eau froide et la forêt était terriblement sombre. Les arbres à gauche et à droite du chemin semblaient être des géants, mais pas des géants protecteurs, non Josh avait l'impression que derrière chaque arbre un homme était tapi, un homme qui portait un gilet vert, comme Mr. Deere... Heureusement, toutes les forêts ont des lisières. Maintenant c'était des prairies qui s'étendaient devant Josh. L'herbe poussait dru et les fermiers allaient bientôt commencer les foins. Josh suivit le chemin qui serpentait à travers champs pour rejoindre l'ancienne route principale. C'était le début de son voyage: loin de Pembroke, loin de l'orphelinat, et loin, très loin de Mr. Deere – son voyage vers l'est.

Josh continua sa marche jusqu'à ce que le ciel se teinte timidement de rose et d'orange. Il ferait bientôt jour et les paysans des environs n'allaient pas tarder à se rendre à l'écurie et aux champs. A l'orphelinat, Miss Webster se lèverait la première, puis elle réveillerait les autres enfants, Sam et Jake remarqueraient alors qu'il n'était pas là... Mr. Deere aussi allait bientôt se lever avec la ferme intention de chercher à l'orphelinat un garçon prénommé Josh... Josh ne voulut pas penser plus loin. De toute façon il n'arrivait plus à réfléchir tellement il était fatigué. Il remarqua un petit groupe d'arbres

un peu à l'écart sur la gauche du chemin. Josh l'atteignit en trébuchant, rampa derrière un buisson et se laissa tomber sur l'herbe à côté de son sac. Quelques secondes plus tard il dormait profondément.

Il faisait grand jour quand Josh se réveilla. Il regarda autour de lui, tout perturbé. Partout des branches, des feuilles, mais où était-il donc? Puis tout lui revint à la mémoire. «Ah oui! pensa-t-il, je suis en train de fuguer!» Il se frotta les yeux, se passa les mains dans ses épais cheveux bruns et bâilla. Il se sentait encore bien fatigué.

Il se redressa prudemment et essaya de distinguer où en était le soleil à travers le buisson. Il avait passé le zénith, donc c'était déjà l'après-midi. Quand avait-il mangé pour la dernière fois? D'après les gargouillis qu'il sentait dans son estomac, cela faisait au moins une éternité!

Josh sortit en rampant de son buisson. Un chaud soleil d'après-midi brillait sur les prés et les champs tout alentour. Des milliers de grillons chantaient et deux papillons voltigeaient dans l'air transparent. Josh étira ses bras et ses jambes. Il se sentait tout fourbu, son sommeil dans les buissons n'avait pas été très confortable. Il regarda autour de lui mais il n'y avait pas âme qui vive. Il s'accroupit dans l'herbe et ouvrit son sac à dos. Il avait pris une chemise de rechange, ses chaussures et une paire de chaussettes. En plus, un livre noir usagé, la bible qui appartenait autrefois à sa mère. C'était son seul souvenir de Ma. Et puis il y avait aussi quelques tranches de pain, trois pommes, une précieuse barre de chocolat et une bouteille d'eau. Josh dévora une tranche de pain et but beaucoup d'eau. Il n'était pas rassasié, mais au moins son estomac avait cessé de gargouiller.

Il n'osait pas aller se promener dans les environs, de peur de rencontrer quelqu'un. Il se coucha dans l'herbe tout près du buisson, tira son chapeau de cow-boy sur les yeux, croisa les bras derrière la tête et somnola au soleil en mâchouillant un brin d'herbe. Un vent chaud le caressait et Josh n'était pas loin de trouver agréable cet après-midi de juin. Mais il avait peur, peur de Mr. Deere. Il devait être vert de rage, maintenant qu'il avait certainement appris sa disparition. Josh releva son chapeau et s'appuya sur ses coudes. Une branche craqua, mais on entendait aussi autre chose... Des pas? Ou bien des voix? Figé comme un bâton, il écoutait de toutes ses forces.

C'étaient des pas. Et aussi des voix, des voix fortes et colériques. Avaient-ils quand même retrouvé sa trace? Voilà que des gens arrivaient par l'ancienne route principale. Ce n'était qu'un chemin à peine plus large qu'un sentier et on avait construit ailleurs une route mieux adaptée aux véhicules, mais l'ancien tracé était encore fréquemment utilisé. Josh était immobile derrière son arbrisseau. Maintenant il pouvait voir les personnes: deux fermiers plutôt âgés qui discutaient tout fort d'un sujet quelconque. Soulagé, il se laissa retomber dans l'herbe. Il n'avait pas été découvert, pas encore. Mais désormais il n'était plus aussi certain que personne ne parviendrait à retrouver sa trace.

«Si seulement Pa vivait encore – ou au moins si Old Jim était là», songea Josh. Alors il ne serait pas en train de fuir Mr. Deere, il serait encore dans cette petite ville de l'Ouest où il avait vécu jusqu'à quelques mois auparavant. Il n'avait aucun souvenir de Ma, elle était décédée alors qu'il était encore tout petit. Mais il avait bien connu son père. Ils habitaient ensemble une petite maison dans un ranch. Pa y

travaillait comme contremaître et il rêvait d'avoir un jour son propre domaine pour élever des chevaux et des bœufs... Mais il y avait eu ce terrible accident, voici quatre ans de cela. Et depuis c'était Old Jim, un cow-boy du ranch, qui s'était occupé de Josh. Il était beaucoup plus vieux que Pa, mais les deux s'étaient toujours bien entendus et Josh l'aimait beaucoup. Ce n'était pas son Pa, mais Josh savait bien que Old Jim était toujours là pour lui.

Josh avait l'impression qu'une éternité avait passé depuis la dernière fois qu'il avait fait du cheval en compagnie du vieux cow-boy, mais en réalité cela ne faisait que trois mois. Il se souvenait des restes de neige sur les prés et du vent de mars qui leur fouettait le visage... Tout cela était terminé maintenant, Old Jim n'était plus avec lui et il s'était retrouvé à l'orphelinat de Pembroke. Et c'est de là qu'il venait de s'enfuir parce que Mr. Deere voulait le prendre chez lui pour travailler dans sa ferme.

Josh entendit soudain un bruit de feuilles tout près de lui. Il sursauta et s'assit. Une grive effrayée s'envola à toute vitesse. Josh se mit à rire de soulagement. «Je ne vais rien te faire», lui cria-t-il.

Le soleil avait entre-temps continué sa course vers l'ouest. L'ombre commençait de s'étendre, on aurait dit qu'un voile bleu-gris se déployait sur les prairies. Josh fouilla dans son sac pour y prendre une pomme puis le referma soigneusement. Il n'était pas très beau, ce sac à dos. C'était une dame de Pembroke qui l'avait fait. Elle en avait confectionné un pour chaque enfant de l'orphelinat, avec une étoffe à carreaux bleus et bruns. La vendeuse de l'épicerie, Mrs. Jenkins, lui avait vendu ce tissu bon marché, visiblement parce que